



Le Scarabée sacré (*Scarabaeus sacer* L.) roulant sa pelote alimentaire, convoitée par un de ses congénères.

Versant Ouest du mont Kénia, dans la zone des forêts.

Voisin de *S. Oneli* Pic, bien distinct par ses élytres foncés sur le disque et bordés de clair sur tout leur pourtour, le premier article des antennes plus long et de forme différente.

***Hylophilus speluncarum* nov. sp.**

Elongatus, subnitidus, sat dense griseo-pruinoso pubescens, nigropiceus, humeris aliquot, infra corpore pro parte testaceis. Antennis gracilibus; capite postice truncato; thorace elongato, lateraliter et postice sinuato; elytris sat latis et elongatis, subparallelis, anteriori mediocre impressis; pedibus gracilibus, tibiis anticis intus dentatis ♂, simplicibus ♀. Long. 3,5 mill.

Afrique orientale allemande : Tanga, grotte de Kulumuzi⁽¹⁾.

Voisin de *H. Rogeri* Pic, outre la coloration plus foncée, s'en distingue facilement par la tête moins large et les antennes un peu plus grêles.

⁽¹⁾ Capturé en nombre attiré par les lumières dans l'obscurité complète.

OBSERVATION NOUVELLE SUR LE SCARABÆUS SAGER L. : UN ACTE RÉFLÉCHI,

PAR M. G. BÉNARD.

Pendant mon séjour à la forêt de Valdoniello (Corse), mon attention fut particulièrement attirée par le grand nombre de *Scarabæus* qui fréquentaient cette région. Le voisinage des magnifiques pâturages du Niolo n'était peut-être pas étranger à la présence de ces Insectes.

Si les mœurs de ces intéressants Scarabées n'avaient pas été judicieusement observées par des naturalistes de grand talent, E. Mulsant⁽¹⁾ et J.-H. Fabre⁽²⁾, quel beau et vaste champ d'expérience m'aurait été offert dans cette contrée vraiment privilégiée!

La manne stercorale, objet de convoitise pour tous les coprophages, y était répandue à profusion.

Toutefois, en raison du souvenir de mes lectures, et sans autre prétention, j'éprouvai un véritable plaisir à observer les mœurs des différents

⁽¹⁾ E. MULSANT, *Lettres à Julie sur l'Entomologie*, Lyon-Paris, t. I, 1830, p. 123.
— *Histoire naturelle des Coléoptères de France*, Lamellicornes, 1^{re} édition, 1842, p. 44; 2^e édition, 1871, p. 48.

⁽²⁾ J.-H. FABRE, *Souvenirs entomologiques*, 1879, p. 1 à 38.

bousiers qui semblaient s'être donné rendez-vous dans cette petite vallée d'aspect sévère.

Dès l'aurore, quittant la maison forestière de Popaja (alt., 1057 mètres), je m'acheminai dans cette direction.

Autour des touffes d'Asphodèles, de Cistes et de Fougères, l'animation était grande : *Scarabæus*, *Sisyphus*, *Gymnopleurus* et *Oonthophagus*, travaillaient à l'envi. La plupart façonnaient avec une activité fébrile la fameuse pelote destinée à leur subsistance ou à celle de leur progéniture : pelote si souvent convoitée par un rival paresseux⁽¹⁾.

Je me contentai de jouir de ce spectacle qui me rappelait les descriptions si passionnantes de l'éminent entomologiste de Sérignan.

Je retrouvai ces mêmes Insectes à Calvi.

Le 8 juin 1910, en explorant les marais en partie desséchés de Pagliazze, parmi les Roseaux, les Carex et les Genêts, je fus témoin d'une petite scène fort originale.

A mes pieds un superbe *Scarabæus sacer* roulait péniblement une boule de choix de la grosseur d'une petite pomme.

L'idée me vint de lui jouer un tour.

Saisissant des débris de tuiles que le hasard avait mis à ma portée, je construisis une enceinte circulaire, parfaitement close, dans laquelle je plaçai Insecte et boule.

Le *Scarabæus* parut alors se désintéresser de sa pelote. Je l'observai assez longtemps, puis je le transportai en dehors de cette sorte de prison, laissant sa grosse pilule à l'intérieur.

Le premier acte du *Scarabæus* fut d'essayer de fuir; mais à peine l'Insecte avait-il fait quelques enjambées mal assurées, qu'il s'arrêta. Complètement immobile, il semblait réfléchir.

Peut-être songeait-il à la perte de sa fameuse pelote, fruit d'un travail si laborieux?

Tout à coup, l'ingénieux bousier s'achemina de nouveau vers l'enceinte improvisée. Arrivé au pied de cette muraille, s'arc-boutant sur les pattes postérieures, il essaya mais en vain plusieurs tentatives d'escalade. Reconnaissant que ses efforts étaient infructueux, il changea de tactique. A l'aide de ses pattes antérieures et de son chaperon remplissant l'office de pioche et de pelle, l'Insecte se mit à creuser le sol au pied d'une des tuiles. Déployant une activité sans égale, il ne tarda pas à se frayer un passage en dessous de la tuile qui lui avait paru un obstacle infranchissable.

(1) La figure ci-jointe reproduit un groupe qui se trouve exposé dans les Galeries du Muséum. Ce groupe, exécuté d'après nature par notre regretté collègue G.-A. Poujade, est d'une exactitude scrupuleuse. Elle est donc supérieure à celle qui est représentée dans l'ouvrage du professeur É. Blanchard (Émile BLANCHARD, *Métamorphoses, mœurs et instincts des Insectes*, 1868, p. 485) et qui avait été composée d'après les simples indications que l'on possédait à cette époque.

Il était enfin parvenu à l'intérieur de la prison⁽¹⁾.

Aussitôt il dressa et agita ses antennes en signe de contentement, et guidé par l'odorat ou l'instinct de direction, il piqua droit sur sa boule, qu'il enlaça de ses longues pattes, la roulant dans le but de lui chercher une retraite définitive.

J'essayai de renouveler cette expérience avec deux *Scarabæus* attelés eux aussi à leur précieux fardeau; mais je n'obtins aucun résultat : ces insectes parurent renoncer, sans trop d'hésitation, à poursuivre la recherche de leur pilule.

La rivalité dans la possession semble avoir provoqué cet abandon, ce qui confirme les anciennes observations de Mulsant remontant à plus de quatre-vingts ans.

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,
PAR M. LOUIS GERMAIN.

XXXVI.

UNIO (NODULARIA) JEANNELI Germain, *nov. sp.*

J'ai précédemment décrit et figuré, sous le nom d'*Unio* (*Nodularia*) *Jourdyi* Germain⁽²⁾, une espèce nouvelle recueillie, dans le Chari (Afrique centrale française), par M. le Lieutenant JOURDY.

Cet *Unionide*, qui se rapproche de l'*Unio* (*Nodularia*) *æquatoria* Morelet⁽³⁾, ne peut conserver ce nom, puisqu'il existe déjà un *Unio Jourdyi*⁽⁴⁾, espèce bien connue du Tonkin, décrite dès 1886 par A. MORELET⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ Je venais d'être témoin de l'acte réfléchi que Fabre avait en vain provoqué : il avait fixé en terre, à l'aide d'une longue épingle, la pelote du *Scarabæus*, dans la pensée que l'insecte, à l'aide de son chaperon creuserait le sol, et parviendrait à culbuter l'épingle et en même temps sa boule. Voici d'ailleurs le passage relatif à ce sujet : « Le procédé d'excavation, d'une mise en pratique facile pour des fouilleurs aussi experts, ne fut pas adopté, pas même essayé. » (J.-H. FABRE, *Souvenirs entomologiques*, 1879, p. 18.)

⁽²⁾ GERMAIN (LOUIS), Contribution à la faune malacologique de l'Afrique équatoriale; XXXV. Un *Unio* nouveau du bassin du Chari (*Bull. Mus. Hist. natur.*, Paris; 1912, n° 7, p. 438-440, fig. 63-64).

⁽³⁾ MORELET (A.), Coquilles terr. et fluv. de l'Afrique équinoxiale (*Journal de Conchyliologie*; XXXIII, 1885, p. 31, n° 13, pl. H, fig. 9).

⁽⁴⁾ Dédié à M. le Général JOURDY.

⁽⁵⁾ MORELET (A.), Diagnoses Molluscorum novorum Tonkini (*Journal de Conchyliologie*; XXXIV, 1886, p. 76, n° 3) et Liste des Coquilles recueillies, au Tonkin, par M. Jourdy, Chef d'escadron d'artillerie, et description d'espèces nouvelles (*ibid.*; XXXIV, 1886, p. 289, n° 13, pl. XIII, fig. 5-5^a).